



HAL
open science

Analyse de Internet et les classes de langues.

Isabelle Salengros

► **To cite this version:**

Isabelle Salengros. Analyse de Internet et les classes de langues.. ALSIC - Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication, 2006, 08 (1), pp.205-212. edutice-00109712

HAL Id: edutice-00109712

<https://edutice.hal.science/edutice-00109712>

Submitted on 25 Oct 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse de *Internet et les classes de langues*

Roy Sprenger
Internet et les classes de langues
Paris : Ophrys, 2002
ISBN : 2-7080-1036-0
115 pages
13 €

Analyse par Isabelle SALENGROS
École Nationale des Ponts et Chaussées, Champs-sur-Marne, France

- 1. Introduction
- 2. Intégration d'Internet en classe de langues
- 3. Idées d'activités avec Internet
- 4. Quelques remarques critiques
- 5. Conclusion

1. Introduction

Cet ouvrage s'inscrit dans une démarche de compte-rendu d'expériences menée par un consultant formateur en anglais et en Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : il présente aux formateurs de langues les différents usages d'Internet pour qu'ils les adoptent dans leurs pratiques de classe. En effet, l'auteur retrace son expérience et différentes démarches permettant de s'approprier Internet comme outil d'apprentissage, d'enseignement et de diffusion de connaissances linguistiques. Il donne également aux enseignants les moyens techniques d'appréhender ce "nouvel" outil grâce à des rubriques consacrées à la formation aux TIC (ex. : savoir naviguer, utiliser les moteurs de recherche, etc.).

Cet ouvrage s'adresse à un vaste lectorat puisque sont mentionnés, dans la préface, les enseignants de langues étrangères dans tous types d'établissements (Grandes Écoles, universités, primaire, secondaire, etc.). R. Sprenger souhaite ainsi inciter les professeurs à utiliser Internet en leur proposant un ouvrage qui leur fournira un support utile. Toutefois, l'auteur propose une entrée techniciste plutôt que pédagogique.

Roy Sprenger, de nationalité australienne, est un enseignant qui a occupé différents postes tels que directeur de centre de langues, formateur de formateurs en langues, chargé de mission pour

l'Australie.

Pour introduire cette analyse, nous nous référerons à une remarque de Jacques Naymark. En effet, il explique dans son ouvrage intitulé *Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif* ([Naymark99] : 27-28) que "*l'utilisation des nouvelles technologies en formation peut être la meilleure ou la pire des choses*". Selon Naymark, elles peuvent augmenter les inégalités entre ceux qui y ont accès et ceux qui n'y ont pas accès. Toutefois, elles peuvent être un atout si elles sont "*construites à partir d'une véritable réflexion pédagogique*". Dans son livre, Roy Sprenger tente de nous convaincre d'adopter ce dernier point de vue.

Dans une première partie, nous rendrons compte de la problématique de l'intégration d'Internet en classe de langues. Puis, nous évoquerons les activités proposées par l'auteur. Enfin, au terme de cette analyse, nous émettrons quelques remarques critiques concernant l'ouvrage.

2. Intégration d'Internet en classe de langues

2.1. Le contexte

De nos jours, il existe un consensus autour du fait qu'Internet propose beaucoup de ressources : iconographiques, sonores, vidéos, etc. et l'ouvrage en fait l'inventaire en attirant l'attention sur ses grandes possibilités. R. Sprenger insiste sur cela en expliquant que les TIC sont un outil de formation, d'expression et de créativité. Malgré leurs limites, de nombreuses ressources sont mises à notre disposition en temps réel. Il est d'ailleurs souvent avancé qu'Internet représente les traits culturels de notre société toujours en mutation et où tout le monde profite de ce que chacun y apporte [Vettraino98].

2.1.1. Les orientations politiques et économiques

D'après l'auteur, ces "*connaissances encyclopédiques*", ces "*puits de savoirs*" doivent être insérés en classe malgré une intégration parfois difficile dans certains établissements. En effet, l'utilisation des TIC est encore mal répartie et de nombreuses inégalités demeurent : soit pour des raisons politiques (ex. : Chine, Vietnam) soit pour des raisons économiques (ex. : Afrique [Vettraino98], [Gerbault02]). De plus, Internet connaît des limites notamment à cause des moyens (ex. : les prises, le type de forfait Internet), de la maintenance et de la fiabilité (ex. : accès, fournisseur, etc.). Cependant, Internet facilite l'apprentissage grâce à un accès à la culture plus répandu, à l'interactivité, et il favorise l'autonomie en permettant l'individualisation des rythmes de l'apprenant.

2.1.2. Le point de vue de l'auteur

De ce point de vue, l'ouvrage de R. Sprenger nous rappelle, dans un certain sens, les idées avancées par É. Brodin [Brodin02]. Cette auteure a établi un panorama des usages des TIC dans la classe de langue. Elle présente plusieurs modèles qui vont "*de la conception de l'usage de l'ordinateur comme moyen pour gérer l'interactivité, la communication à une utilisation d'outils qui permettent à l'élève de partager des savoirs, de mettre en œuvre, d'acquérir et de tester des connaissances dans des contextes significatifs et signifiants pour l'élève.*" [Brodin02].

Ces modèles ainsi que l'ouvrage de R. Sprenger n'auraient jamais pu voir le jour sans une exploitation réfléchie d'Internet.

2.2. Des conseils techniques aux enseignants

Nous avons évoqué plus haut que l'ouvrage permettait aux enseignants novices dans l'utilisation des TIC de se former. En effet, il contient beaucoup de conseils techniques afin de pousser les enseignants à se mettre au goût du jour. Ces conseils passent par la description de ce que sont une adresse électronique, un forum, un navigateur. Il donne des définitions de "*http*", de "*www*", de "Fournisseur d'Accès Internet (FAI)", de "débit" et de "clavardage" et propose un index terminologique à la fin de l'ouvrage. Cette formation insiste sur le côté créatif de la Toile car les enseignants peuvent désormais concevoir des documents très performants en y introduisant du son, des images, des couleurs, etc. (conception de pages Internet individuellement ou sous forme de projet en collaboration avec la classe) mais aussi capturer des pages et les mettre en forme. Il décrit comment chercher de l'aide quand on souhaite créer des documents et comment utiliser les nouveaux outils d'Internet comme la caméra. Cette partie technique est augmentée grâce aux annexes à la fin du livre où les enseignants trouveront des listes d'adresses électroniques concernant les domaines présentés dans l'ouvrage (forum, sites d'informations sur les TIC, sites d'accès à Internet, adresses de ressources classées par langue d'enseignement, etc.) et des fiches techniques (ex. : comment joindre un fichier à un courriel).

En outre, R. Sprenger n'oublie pas de mentionner le débat concernant les droits d'auteur et les démarches à entreprendre pour utiliser Internet en classe. Le mot d'ordre est "*la tolérance d'utilisation*" et le formateur doit contacter l'auteur du document par courriel pour demander son autorisation. Toutefois, le livre étant défini par une démarche anglo-saxonne, seules sont mentionnées les démarches et les lois mises en place pour les documents anglo-saxons.

3. Idées d'activités avec Internet

3.1. Une grille de sélection de sites

En plus d'une formation technique, l'ouvrage propose une formation pédagogique. L'auteur fait part de son expérience et conseille les formateurs sur l'utilisation et la didactisation de pages Internet. En effet, Internet marque l'accès à une plus grande diversité linguistique (vocabulaire, images, chansons, etc.) et fait place à l'expression libre (messages électroniques, clavardage, etc.). R. Sprenger rappelle de toujours procéder à l'évaluation du document en fonction des objectifs, du public, etc. comme pour les autres supports. Toutefois, il retient douze critères d'évaluation pour un site Internet : la permanence du site, l'intérêt du site, les considérations esthétiques, la longueur de la page, la qualité et la pertinence des informations, l'accès aux informations, l'intérêt culturel, le type, la qualité, la taille des images affichées, le temps de chargement du site, la date de la dernière mise à jour, les considérations techniques (quels logiciels doit-on posséder pour exploiter tel ou tel document ?) et la vérification du site avant le cours (l'adresse peut disparaître à tout moment). Certains critères sont communs à des supports papier ou cassette mais d'autres supposent un changement dans nos pratiques de classes.

3.2. Des propositions d'exploitations immédiates

Ce livre donne également des pistes pour exploiter des sites en classe et un exemple de fiche de travail où un site est didactisé. Enfin, un des aspects qui nous a semblé très pertinent est la disposition de la salle de cours en fonction des activités. En effet, nombre d'enseignants sont réticents à l'utilisation d'Internet en classe non pas du point de vue de l'apprentissage de la langue

mais surtout pour le côté inconfortable, au niveau kinésique, d'avoir des apprenants derrière leur ordinateur ou dos à l'enseignant.

Cet ouvrage offre un aperçu des techniques d'exploitation pédagogiques et des exemples de didactisation de supports Internet sous forme, dans un premier temps, de onze activités. Elles sont classées en deux catégories : les activités pour une exploitation immédiate et celles conçues avec des fiches de travail. Chaque activité ne sera pas citée mais plutôt rassemblée par compétences. Il y a tout d'abord des propositions pour travailler, à partir d'un site, l'expression écrite : une dictée (comme dans un laboratoire de langues), un résumé, un rapport ou un essai, la rédaction de cartes ou de messages électroniques, etc. Chaque activité est présentée et organisée autour d'un schéma récurrent : le type d'activité, le type de site et le déroulement. Notons toutefois que les objectifs ne sont jamais mentionnés, c'est pourquoi nous qualifierons ces propositions de "pistes".

Il y a également des suggestions pour aborder la compréhension de l'oral (dictée), la compréhension écrite (recherche d'une information avec un moteur de recherche, préparation d'un voyage) et l'expression orale (discussion ou débat après une recherche sur Internet, description d'images). Il est aussi possible de compiler toutes ces exploitations autour du thème du cours. Ces pistes sont plutôt succinctes mais utiles pour se faire une idée des possibilités d'Internet. R. Sprenger évoque aussi la possibilité de créer un site Internet avec les apprenants, ainsi ce travail vise la collaboration enseignant / apprenant et apprenant / apprenant et la "*démocratie de l'apprentissage*" où la langue est "*un moyen*" et "*une finalité*", "*le véhicule du projet*". Pour mettre en place une telle séquence, l'auteur rappelle la nécessité de choisir les thèmes et les objectifs pour la classe.

3.3. Des ressources pour les enseignants

Comme l'indique le titre du chapitre 4 "*Ressources Internet pour nous les enseignants*", une partie de l'ouvrage offre des ressources pour compléter les cours des enseignants. Il fait un inventaire d'outils de communication et d'informations pour développer les enseignements. Il propose ainsi des stratégies pour réaliser des activités d'expression écrite avec un objectif linguistique, de civilisation, etc. Il fait de nouveau appel au courrier électronique afin de vérifier la forme de l'écrit, l'organisation des échanges, d'analyser les écrits (comme pour un cours Tandem par exemple). Les ressources listées visent également à informer sur la possibilité de réaliser des échanges professionnels (ex. : les groupes de discussion dans lesquels l'enseignant peut trouver le récit d'expériences d'autres formateurs, des idées d'activités, etc.), de découvrir comment se découpe la Toile (présentation des annuaires, des portails, des sites spécialisés, etc.), de s'informer pédagogiquement (les bulletins, les lettres d'informations en accès libre), et d'évaluer des devoirs d'apprenants (pour savoir si une phrase ou plusieurs phrases ont été copiées d'un document Internet, un site permet de le découvrir).

D'autres activités sont offertes où l'auteur explique systématiquement :

- à quoi elles correspondent ;
- les exploitations possibles ;
- les objectifs posés ;

- le rôle du professeur.

Elles sont suivies d'adresses de sites et classées par thème : histoire, culture, projets, images, enquêtes et activités ludiques. Pour la civilisation, par exemple, il est possible de demander aux apprenants de préparer chez eux ou en bibliothèque le thème qui sera abordé dans la semaine ou d'actualiser des informations pour le débat du prochain cours. Le rôle de l'enseignant en classe est, dans ce chapitre, explicitement défini. En effet, le formateur guide, contrôle, aide dans les activités. Il est aussi possible de réaliser des projets (comme dans les méthodes de langues) où Internet joue le rôle d'une encyclopédie. En outre, certaines activités ressemblent beaucoup à celles réalisées en classe avec une photocopie ou une cassette audio ou vidéo. Il suffit, semblerait-il, de transposer ces activités.

3.4. Des propositions de scénarios pédagogiques

En plus d'activités d'expression écrite ou de compréhension de l'oral, etc., le lecteur a accès à une présentation de scénarios pédagogiques où plusieurs compétences sont cette fois-ci compilées autour d'un thème dominant. L'architecture du scénario est clairement exposée et suit le même modèle :

- les critères de sélection (longueur, clarté, illustration, aspects culturels ou linguistiques, thème, lexique, etc.) ;
- les objectifs (expression écrite, grammaire, vocabulaire, expression orale, extraction d'une information précise, etc.) ;
- le déroulement.

Toutefois, le niveau des apprenants n'est pas indiqué. L'entrée dans l'activité est toujours progressive initiée par un remue-méninges puis les étapes du déroulement suivent les objectifs posés. Il s'agit souvent de diversifier les compétences mais en utilisant toujours le même support ou la même page Internet. Cette multiplicité d'exploitation donne des idées pour créer un cours avec pour seuls outils d'apprentissage l'ordinateur et Internet.

3.5. L'e-formation

Outre le fait de nous présenter des documents exploitables en classe, cet ouvrage aborde le domaine de l'*e-formation* et en fait une présentation assez succincte, qui insiste plus sur des aspects techniques ou des généralités que sur un examen didactique détaillé des problèmes de l'accompagnement ou de la création de documents pour la formation à distance, par exemple. D'après l'auteur, cet accès à des ressources variées sur la Toile, afin de travailler en autonomie, se développe de plus en plus. Nombre de "campus virtuels" ou de "campus électroniques" fleurissent sur la Toile. À long terme, les apprenants de toutes matières confondues auront accès à des formations n'importe où et n'importe quand grâce à un ordinateur et à une connexion Internet. Cette formation "plus ciblée" et "plus intensive", d'après lui, permettra un apprentissage tout au long de la vie. Il cite toutefois quelques inconvénients tels que l'absence physique d'un formateur et l'absence, pour l'instant, de formations pour certaines matières. Cependant, même si l'enseignant n'est pas présent physiquement, l'aide peut se réaliser par clavardage ou bien dans les vingt-quatre heures maximum. L'apprenant devient donc "*acteur à l'intérieur de la Toile*" et le rôle de l'enseignant connaît une

mutation (changements d'horaires de travail, familiarisation avec de nouveaux outils, intervention de n'importe quel endroit de la planète, n'importe quel jour, etc.). Il guide, conseille, évalue et met en place de nouvelles ressources. Pourtant, il y a moins de contact direct, pas de socialisation. L'apprenant se prend en charge et acquiert, semble-t-il, des compétences différentes par rapport à un cours en présentiel (amélioration de l'orthographe, de l'expression écrite en général). De nouvelles stratégies et de nouvelles habitudes d'apprentissage s'instaurent.

Par conséquent, R. Sprenger conclut son livre en réaffirmant qu'Internet est un outil complémentaire où les ressources sont des avantages pour le contenu des cours, les contacts professionnels et les facteurs culturels.

4. Quelques remarques critiques

4.1. Les apports de l'ouvrage

Ce livre apporte, à notre avis, quelques solutions aux enseignants qui souhaiteraient intégrer les TIC dans leur enseignement. L'aperçu des activités à réaliser, les informations techniques et terminologiques ainsi que le ton très encourageant de l'auteur répondent aux objectifs que R. Sprenger s'est fixés au début de l'ouvrage. En effet, tout enseignant novice dans les pratiques d'Internet sort de sa lecture avec une formation de base et des clefs pour développer de nouvelles pratiques pédagogiques. Le formateur trouve des réponses aux questions telles que : quelles exploitations peut-on faire des ressources sélectionnées ? De plus, un des "bons points" de ce livre est que le lecteur peut mettre à jour les liens qui sont cités dans l'ouvrage. En effet, après la publication d'un ouvrage, les adresses Internet changent et le livre devient très rapidement obsolète. Cependant, contrairement à certains livres proposant des activités Internet édités auparavant, le lecteur dispose d'un site Internet où il peut mettre à jour les adresses référencées.

4.2. Les limites de l'ouvrage

4.2.1. En didactique des langues

Les activités sont en général pertinentes mais le lecteur ne trouve pas toujours de justification, concernant l'emploi d'Internet en classe, pour certaines activités. En effet, de nombreuses propositions pourraient très bien être réalisées en autonomie dans un centre de ressources ou bien à la maison. Il n'insiste pas non plus assez sur le rôle de l'enseignant dans les cours en présentiel avec Internet. L'expérience de l'auteur n'est pas bien perçue par le lecteur. En effet, nous savons qu'il a introduit ces activités dans un cours mais nous ne possédons aucune information concernant les attitudes et les réactions des apprenants face à ce nouveau support.

De plus, nous ne savons pas vraiment si les activités à réaliser avec Internet doivent privilégier une approche qui va du global au détail, du simple au complexe, etc. En outre, les critères de sélection de sites Internet sont listés et expliqués mais ne sont pas accompagnés d'un cadre théorique. En effet, comment ces critères ont-ils été retenus ? Quels sont les didacticiens dont l'auteur s'est inspiré ? S'agit-il uniquement de critères personnels basés sur ses "préférences professionnelles" ?

Certes Internet est un "*puits de savoirs*", mais pourquoi l'intégrer absolument dans les pratiques de classe ? Quel succès ce nouveau mode d'apprentissage décrit a-t-il reçu au moment où l'auteur a réalisé ces activités ? Quelles ont été les difficultés rencontrées ? Quand les étudiants ont-ils eu des

difficultés face à une notion ? Comment ont-ils pu remédier à leur blocage ? L'ouvrage n'explique pas non plus comment l'apprenant est aidé à développer des stratégies d'apprentissage, comment il est sollicité dans son apprentissage, ni si ce sont les processus de haut niveau (utilisation du contexte, marques discursives, aspects sémantiques...) ou de bas niveau (aspects phonologiques, syntaxiques...) sur lesquels l'apprenant se focalise. Nous avons toutefois découvert que l'Internet encourageait l'exploration et la découverte. Pourtant, Internet avantage-t-il le programme fixé ou l'améliore-t-il en rendant possible une activité auparavant irréalisable ?

4.2.2. Dans l'organisation

Cet ouvrage se veut plus pratique que théorique. Les chapitres rendent compte d'aspects techniques et d'activités à réaliser. Cependant, l'organisation des chapitres est parfois déroutante. En effet, la technique et les propositions d'activités sont mêlées les unes aux autres et une partie répondant purement à la réflexion didactique (présentation de l'*e-formation*) se trouve à l'avant-dernier chapitre. Il aurait été peut-être plus confortable, pour le lecteur-formateur, d'entrer dans l'ouvrage par une partie concernant les réflexions actuelles en didactique des langues à propos des TIC, puis par une partie technique (que les enseignants déjà initiés auraient pu éviter) et enfin une partie compte rendu d'expérience avec les activités et les ressources. C'est un ouvrage pratique et non pas théorique car R. Sprenger ne s'ancre pas dans une réflexion sur l'acquisition / apprentissage des langues^[1].

5. Conclusion

En conclusion, nous réaffirmons que la démarche de l'auteur en faveur d'une utilisation de Internet en classes de langues répond en partie aux interrogations des enseignants. Toutefois, des questions restent en suspens comme nous l'avons évoqué ci-dessus : quel succès Internet connaît-il auprès des apprenants ? Quels sont les processus d'apprentissage mis en œuvre lors de l'utilisation d'Internet ? Quels sont les apports d'Internet dans l'apprentissage des langues ?

Nous avons nous-même commencé à utiliser Internet en classe de FLE (Français Langue Étrangère) et il faut reconnaître que l'ouvrage encourage les enseignants déjà séduits à aller de l'avant. Néanmoins, il ne traite pas les questions auxquelles sont confrontés les formateurs une fois sur le terrain. L'ouvrage n'insiste pas assez sur la pertinence des activités avec Internet et propose une vision plutôt superficielle et idéale. Par conséquent, il est fort probable que les enseignants les plus réticents ne seront pas convaincus. Quant aux didacticiens, ils y trouveront des outils utiles mais ils devront sans doute se tourner vers d'autres sources pour approfondir les problématiques évoquées (mais l'ouvrage ne prétend aucunement se situer sur ce terrain).

Références bibliographiques

Les liens externes étaient valides à la date de publication.

[Brodin02]

Brodin, É. (2002). "Innovation, Instrumentation technologique de l'apprentissage des langues : des schèmes d'action aux modèles des pratiques émergentes". *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (ALSIC)*, vol.5, n°2. pp 149-181. http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/brodin/alsic_n09-rec3.htm

[Gerbault02]

Gerbault, J. (2002). "Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français : usages, représentations, politiques". *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication (ALSIC)*, vol.5, n°2. pp 183-207. http://alsic.u-strasbg.fr/Num09/gerbault/alsic_n09-pra1.htm

[Naymark99]

Naymark, J. (éd.) (1999). *Guide du multimédia en formation, bilan critique et prospectif*. Paris : Retz. Collection "Comprendre pour agir".

[Vettrano98]

Vettrano-Soulard, M.-C. (1998). *Les enjeux culturels d'Internet*. Paris : Hachette Education. Collection "Communication, nouveaux lieux, nouveaux rôles".

Notes

[1] En effet, au cours de nos lectures d'ouvrages sur ce dernier thème, il était parfois évoqué que l'utilisation d'Internet développait la pensée (car le cerveau procède de manière associative) et que le fonctionnement logique de l'ordinateur conduisait à un développement de la réflexion plus rapide que les méthodes traditionnelles. Toutefois, d'autres réflexions insistaient sur le fait que les applications trop complexes de l'ordinateur entraînaient une démotivation. Ces réflexions n'apparaissent pas dans l'ouvrage de R. Sprenger.

À propos de l'auteure

Isabelle SALENGROS est étudiante de 3^{ème} cycle à Paris III. Ses recherches portent sur l'intégration d'Internet comme support pédagogique en classe de Français Langue Étrangère (cours en présentiel). Elle enseigne la langue et la culture françaises à l'École Nationale des Ponts et Chaussées (ENPC).

Courriel : isabelle.salengros@mail.enpc.fr

Adresse : Département de la Formation Linguistique, École Nationale des Ponts et Chaussées, Champs-sur-Marne, France.

Référence de l'article :
Salengros, I. (2005). "Analyse de *Internet et les classes de langues*". *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, vol. 8, n° 1. pp. 205-212. http://alsic.u-strasbg.fr/v08/salengros/alsic_v08_05-liv1.htm, mis en ligne le 15/09/2005.



[ALSIC](#) | [Sommaire](#) | [Consignes aux auteurs](#) | [Comité de rédaction](#) | [Inscription](#)

© *Apprentissage des Langues et Systèmes d'Information et de Communication*, septembre 2005